

Sensitif

81

Octobre 13

Marcos



Merci d'être de plus en plus nombreux
à apprécier notre cuisine maison



01 42 72 75 97
14 rue saint-merri Paris 4^e
www.whosparis.com

Édito

Cette rentrée aura été l'occasion pour beaucoup d'entre nous d'assister à leurs premiers mariages, non sans une certaine émotion. Émotion de voir s'unir deux hommes (cela aurait pu être deux femmes) qui s'aiment, dans le cadre officiel d'une mairie, entourés de leurs familles et de leurs amis... j'allais écrire comme tout le monde et sans que cela ne perturbe en rien le fonctionnement de notre société.

Moments de joies qui se sont traduits par des instants parfois très cocasses comme lorsqu'une greffière a appelé Patrick et Bruno à venir signer le registre en commençant par un inattendu... « Madame » ! Vieux réflexes montrant que les habitudes doivent être changées. Ce fut aussi l'occasion de constater à quel point les élus étaient heureux d'ouvrir

leur mairie à tous leurs concitoyens, sans exception. Et si les anti-mariage étaient moins bêtes, certainement auraient-ils honte aujourd'hui de leur réaction, devant autant de simplicité et de naturel.

Certes, le nombre des mariages n'est pas très élevé jusqu'ici. Mais personne n'attendait des chiffres record et nous ne sommes pas dans le cadre d'un concours. De plus, il faut du temps pour organiser une telle cérémonie. Et quand bien même un seul couple se serait promis amour et assistance, la loi valait d'être votée. Elle a permis à une partie des Françaises et des Français de se sentir inclus dans la communauté nationale, et cela n'a pas de prix !

Philippe Escalier
www.sensitif.fr

LES HUMEURS DE MONIQUE 4

QUEER AS GEEK 6

INTERVIEWS

Amanda Lear 8 & 9
Yannick Barbe 10 & 11

SORTIR

Les Piétons 12

INFOS

Sunlimited 14
Monpotager.com 14

CULTURE

Ciné / DVD 16 & 17
Musique 18 & 19
Livres 20
Expos 13 & 21
Spectacle vivant 22 & 23

PORTFOLIO

Terrasse et canapé
Marcos et Julien 24 à 35

PEOPLE 36 à 47



RÉDACTEUR EN CHEF - Philippe Escalier
DIRECTEUR ARTISTIQUE - Julien Poli
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION - J.F. Stoëri
SECRÉTAIRE DE RÉDACTION - Bénédicte Mathieu

ONT PARTICIPÉ À CE NUMÉRO - Alexis Christoforou,
Franck Finance-Madureira, Damien Fox, Julien
Gonçalves, Sylvain Gueho, Johann Leclercq, Gregory
Moreira Da Silva, Monique Neubourg, Sébastien Paris,
Jérôme Paza, Alexandre Stoëri

PHOTOGRAPHE : PHILIPPE ESCALIER
COUVERTURE : MARCOS
POSTER : JULIEN

TIRAGE - 25 000 exemplaires
Numéro de Septembre téléchargé 184 856 fois

www.sensitif.fr

IMPRIMÉ EN FRANCE
DÉPÔT LÉGAL - à parution. ISSN : 1950-3490
Prix de vente au numéro : 1,20 euro - exemplaire gratuit.
Ne pas jeter sur la voie publique.

SENSITIF EN LIGNE
RÉDACTION

www.sensitif.fr
7, rue de la Croix-Faubin 75011 Paris
09 82 40 89 91

PUBLICITÉ
CONTACT

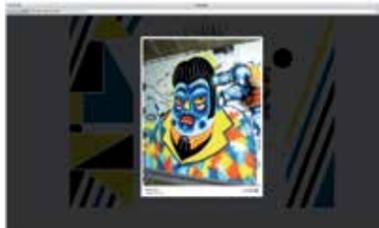
Philippe : 06 62 05 32 76
sensitif@sensitif.fr

[facebook](https://www.facebook.com/sensitif.fr)
<http://facebook.com/sensitif.fr>

Sensitif est édité par SARL Sensitif - Siren : 491 633 731 RCS Paris
L'envoi de documents à la rédaction implique l'accord de l'auteur à leur publication. La rédaction décline toute responsabilité quant aux textes, photos et dessins publiés qui n'engagent que leurs auteurs. Sensitif décline toute responsabilité pour les documents remis non sollicités. La reproduction totale ou partielle des articles et illustrations sans autorisation est formellement interdite. Les prix mentionnés le sont toujours à titre indicatif et de manière non contractuelle. Tous droits de production réservés. Sensitif est une marque déposée.

Les humeurs de Monique Neubourg

Sur le Net



KASHINK

Kashink vit à Paris, et peint dans les rues du monde. Elle expose au Havre ou au Canada. Elle a récemment entrepris, lors de l'effervescence autour du mariage pour tous, une série « 50 cakes of gay » (deux hommes et un gâteau).

Pas girly pour deux sous - d'ailleurs, elle sort souvent accompagnée d'une moustache sous le nez - riche des influences mexicaines ou slaves ou indiennes, nourries de ses racines et de ses voyages, elle est une graffeuse engagée, proche d'Act-up pendant longtemps, intervenant gratuitement si Emmaüs ou La voix de l'enfant font appel à elle.

Elle opère en solo, c'est son tempérament. Libre un jour, libre toujours, pour livrer un univers übercoloré de personnages à grosses têtes et trop d'yeux qui renvoient les physiques cubistes au rang de canons de la beauté classique, voire plan-plan. Énergique, tonique, vitaminée, Kashink pourfend les tabous de quelques coups d'aérosol. Parcourir son site et aller ensuite in situ (tant de villes lui ont réclamé des murals qu'on doit tous avoir un Kashink en bas de chez soi) en retrouver un ou deux, file une pêche d'enfer, une pêche violette et orange, forcément.

■ www.kashink.com

BUZZVIDÉO BUZZVIDÉO

Davey Wavey fait des vidéos. À la pelle. Des vidéos très gays, où il se met en scène avec des amis choisis. Pour un concours de slips sexys. Pour des conseils conjugaux. Pour apprendre la pole-dance. Pour une foulitude de sujets sociétaux. Au hasard, celle-ci, où avec son buddy briton Duane Wells, il se met en bouche les mots gays qu'il faut connaître quand on va en vacances en Grande-Bretagne. Pour nous autres Français, c'est pratique : on apprend deux vocables à la fois, l'américain et l'anglais. Comme Davey a tout le temps chaud (ou bien parce qu'il a un blog et une chaîne YouTube de fitness), il est toujours torse nu et la plastique glabre. À moins qu'il n'arbore son débardeur rose bonbon anglais marqué un triomphal « kween ».

www.youtube.com/watch?v=YCPy8Vrg-Y0

AVEC SA BITE ET SON COUTEAU

C'est l'histoire d'un hétéro-beauf qui a pris du galon. Hélas.

Il est de ces types qui adorent les expressions brutes de pommes du genre « *je suis venu avec ma bite et mon couteau* », parce que dans sa vie, la bite et le couteau sont des signes extérieurs de virilité.

Pour la bite, le signe n'étant pas assez extérieur à son goût, à défaut de la porter comme un (éte)n dard, il en parle souvent. Elle l'obsède un tantinet. Le couteau aussi, remarquez. Le type est capable, tout à trac, de proposer à des gens pas de son avis sur la question de l'Islam, de les circoncire (et revoilà l'objet bite qui revient sur le devant de sa scène) d'une manière radicale.

Avoir une bite et un couteau pour lui, c'est comme pour d'autres avoir un cœur et un cerveau. Un cœur, il n'en a pas, sa bite lui suffit. Quant à son cerveau, il ne doit pas y avoir la lumière à tous les étages, mais qu'à cela ne tienne, il crie plus fort que les autres pour compenser. Il se comporte en tyran, en tsar. Que voulez-vous, il est un peu préhistorique, bizarre qu'il soit champion de judo, la lutte se serait mieux accordée à ses manières. Néandertal,

comme époque, il aurait adoré, je parie.

C'est un héros. Il a sauvé des braves touristes d'un tigre de Sibérie et a dansé avec des ours. Quand il pêche, c'est la baleine. Parfois, plus modeste on l'a vu bombant le torse à côté d'un brochet hors norme, faisant avec les siennes concurrence aux dents affûtées du poisson ou encore, moulé dans du néoprène, récupérant des amphores oubliées par des populations englouties.

Il a envie d'être à lui tout seul Indiana Jones, Mac Gyver, le commandant Cousteau, Superman et César. Paraît qu'on le surnomme Batman tandis que Dmitri Medvedev, son Auguste sinistre, son meilleur ami pour la vie publique, est Robin (pas étonnant que des artistes se gaussent du couple, quand on connaît le sous-texte de la relation entre ces deux héros de cartoon). Évidemment, hétéro-beauf puissance 2000 doublé d'un macho narcissique, il est homophobe. En se cachant sous les traditions, bien sûr.

Il y en a plein, des comme lui, ils bichonnent leur voiture le dimanche et promènent leur gros clébard deux fois par jour. Mais lui, il est président de la Russie. Il s'appelle Poutine, Vladimir Poutine.

SINCE 1979
The Studio
RESTAURANT
www.the-studio.fr

TEX-MEX
Bar à tapas · Brunchs
Terrasse sur cour classée XVII^{ème} siècle
Service non-stop de midi à minuit
Tous les jours sauf le lundi midi
lundi, service à partir de 17 h

HAPPY HOUR
de 16h30 à 19h30

The Studio
41, rue du Temple
75004 Paris
01 42 74 10 38

IPHONE 5S LE GADGET GEEK



Il est enfin arrivé ! Attendu tel le messie des gadgets, l'iPhone 5S déchaîne une fois de plus toutes les passions depuis sa sortie le 20 septembre. Avec 9 millions d'exemplaires vendus durant les trois premiers jours de commercialisation - un record pour un iPhone dans ce laps de temps -, la marque à la pomme fait un grand retour sur le devant de la scène.

Selon Apple, l'iPhone 5S est, révolutionnaire contrairement à son petit frère le 5C, qui n'est qu'une version plastique destinée aux pays émergents mais avec un prix occidental.

Les nouveautés du 5S sont de taille, avec par exemple un nouveau coloris or, car c'est bien connu, «si t'as pas d'iPhone doré à 50 ans, t'as raté ta vie !». Autre fait marquant sur ce nouveau modèle, le lecteur d'empreintes digitales... même si ce système présenté comme ultra-sécurisé a déjà été piraté. L'appareil peut également être déverrouillé avec une patte de chat ou plus insolite, un tétou humain. Bref vous l'aurez compris, cet iPhone, il me le faut tout de suite !

HATER L'APPLICATION DU MOIS



Vous en avez assez de la dictature du «like», présent sur une majorité de réseaux sociaux ? Que ce soit le pouce Facebook ou le cœur Instagram, la tendance est au positif avec cette mise en avant des goûts personnels en fonction de ce que l'on aime. En attendant la sortie du bouton «Je n'aime pas» de Facebook, voici l'application pour tous les gens qui aiment aussi détester.

Hater, dont le principe consiste à «partager ce que vous détestez avec ceux que vous aimez» se rapproche beaucoup d'Instagram, avec la possibilité de partager des photos et de rajouter des filtres. Différence notable : sur Hater, il est recommandé de mettre en avant ce que vous détestez, en y rajoutant un commentaire le plus désobligeant possible. Que ce soient les files d'attente, la crasse du métro, les gym queens qui dansent à la salle de sport, les videurs antipathiques, ou tout simplement les gens moches, tout est prétexte à être partagé sur Hater. En somme l'application rêvée des parisiens médisants. Alors, lâchez-vous et devenez odieux !

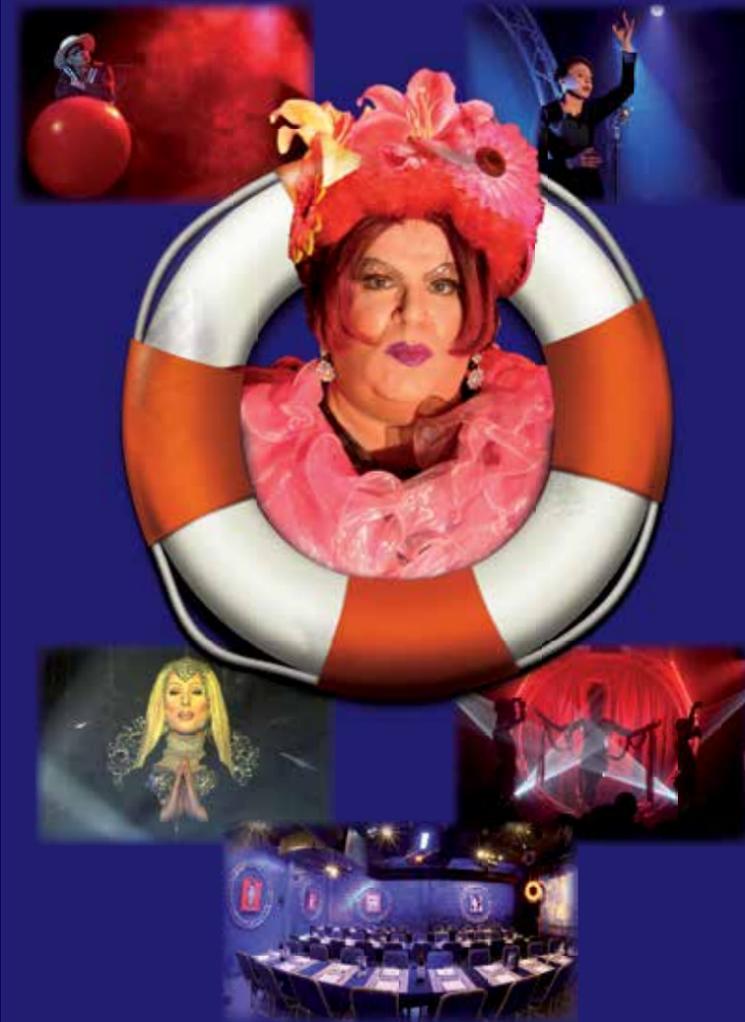
VU SUR LE WEB



• couperfoudre.tumblr.com c'est le tumblr de cuisine pour les vraiment très nuls ! Si vous êtes du genre à éviter le plus possible le contact avec votre frigo de peur d'être happé par le vide intersidéral, ce blog est fait pour vous. Avec son titre évocateur, «Couper, foutre» propose des recettes en seulement 2 étapes : couper donc, et ensuite foutre. Par exemple pour la mousse au chocolat cela donne : couper le chocolat, foutre 3 œufs ! Simple non ? Également sur Twitter <https://twitter.com/couperfoudre>

• Vous ne l'avez sans doute pas ratée, cette vidéo postée le 3 septembre à fait le buzz sur Youtube. On y voit une jeune fille prendre feu en tentant de danser le twerk à l'envers contre la porte de sa chambre. Cette danse, popularisée par l'élégante chanteuse Miley Cyrus, consiste à bouger de manière explicite et frénétique ses fesses. Après plus de 12 millions de vues, l'animateur américain Jimmy Kimmel a révélé qu'il s'agissait d'un canular avec une cascadeuse professionnelle. En lot de consolation, il nous restera toujours la vidéo de la fille qui se brûle les cheveux au fer à friser. <http://youtu.be/CddMD3QqTFs>

artishow CABARET • PARIS



Une adresse incontournable du Paris artistique et underground
New York Magazine

Suivez et participez à l'actualité du cabaret

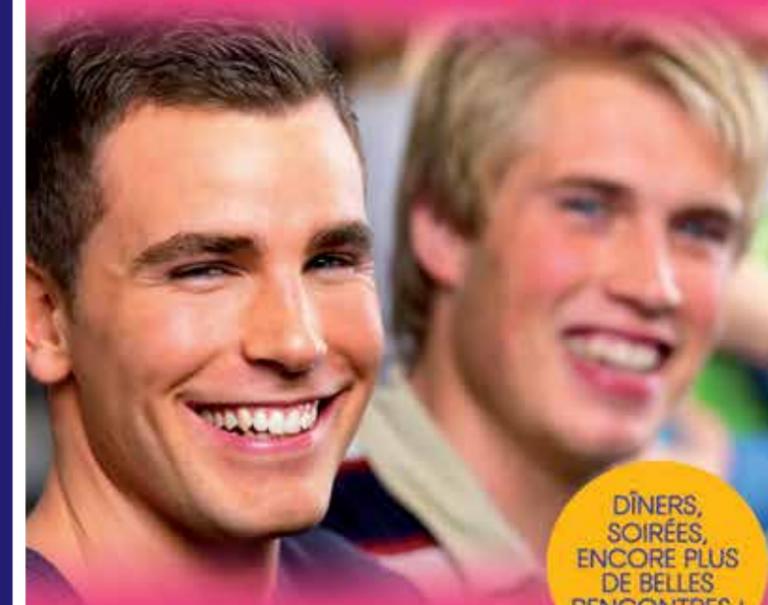
@CABARETARTISHOW



Cabaret Artishow Paris Officiel

DÉJEUNER & DÎNER-SPECTACLE
01 43 48 56 04 / www.artishowlive.com

Ras le bol des Rencontres Décevantes et des Mauvaises Surprises d'Internet ?



DÎNERS,
SOIRÉES,
ENCORE PLUS
DE BELLES
RENCONTRES !

Depuis 1999,
twogayther

Les rencontres que vous souhaitez

twogayther.com

PARIS > 01 44 56 09 75
35, rue Godot de Mauroy 75009 PARIS

LYON > 04 78 60 97 82
183, rue Vendôme 69003 LYON

Recevez gratuitement et sans engagement notre doc. Coupon à remplir et à nous retourner à l'une des adresses ci-dessus



NOM

PRÉNOM

ADRESSE

TÉLÉPHONE

PROFESSION ÂGE

LES PERSONNES QUE VOUS RECHERCHEZ ONT ENTRE ET ANS



AMANDA LEAR

© PASCAL VICTOR

Et de trois ! Après *Panique au Ministère* et *Lady Oscar*, Amanda Lear est à nouveau sur les planches dans *Divina* de Jean-Robert Charrier. Visiblement très heureuse d'être au théâtre des Variétés, entourée de comédiens chevronnés, elle nous parle d'elle, de son nouveau métier d'actrice et de cette comédie qui démarre très fort.

Comment ce rôle vous est-il arrivé ? On a l'impression qu'il a été écrit pour vous ?

Il a été écrit pour moi en effet. Le directeur du théâtre de la Porte Saint-Martin, Jean-Robert Charrier m'a contacté en me disant qu'un jeune auteur m'avait écrit cette pièce. J'étais flattée et j'ai voulu le rencontrer. On m'a répondu qu'il était timide et ne rencontrait jamais personne. J'ai lu la pièce, elle m'a plu, mais j'avais quelques changements en tête. Et on m'a proposé de les lui transmettre. J'ai insisté ne comprenant pas pourquoi il était impossible de le voir... jusqu'à ce qu'il finisse par m'avouer qu'il était l'auteur. C'est sa première pièce, il a trente ans.

Pour vous, je suppose qu'il est plus intéressant de monter une création ?

Oui, j'ai vraiment envie de travailler avec de jeunes auteurs, c'est pour cela que j'ai fait *Panique au Ministère* ou *Lady Oscar* qui renouvelle le théâtre de boulevard.

Qu'est ce qui vous a plus dans *Divina* ?

Dans mes deux premières pièces, j'ai eu deux rôles un peu fous dans lesquels je faisais des choses dingues. Là, il y a davantage d'émotion avec de l'amour (avec Mathieu

Delarive) et ce n'est pas moi, mais la situation qui fait rire. *Divina* a une double personnalité, ce qui m'a beaucoup plu. Elle est à la fois une femme de pouvoir, autoritaire et insupportable qui s'est créé un personnage pour la télé, avec des côtés plus humains bien cachés. Je la comprends parce qu'elle me ressemble un peu : en apparence une sexy rigolote qui balance des conneries ; en réalité, une solitaire un peu angoissée. *Divina* a un côté vulnérable et sensible qui m'a beaucoup plu.

Au théâtre, qu'est ce qui est difficile pour vous ?

C'est surtout d'obéir à un metteur en scène (*rires*). Nicolas Briançon sait exactement ce qu'il veut. Il est exigeant et strict et j'avais besoin de quelqu'un comme lui. C'est un homme de théâtre qui a fait beaucoup de classiques. Le fait qu'il s'attaque à un boulevard avec Amanda Lear, c'est plus que surprenant. De plus, on ne «me colle» que des acteurs ayant décroché des Molières. Et moi j'en suis qu'à ma troisième pièce, il y a de quoi flanquer des complexes ! En tous cas, avec eux, je suis à bonne école et j'adore ! Par ailleurs, Nicolas Briançon a découvert que je parlais beaucoup avec les mains (héritage de l'Italie). Il a du sévir : je ne dois ni bouger les mains ni déambuler sur la scène.

Il me fait aussi travailler ma voix pour que l'on m'entende sans micro du troisième balcon ! Je fais donc un vrai travail d'actrice, c'est contraignant, c'est fatigant, c'est mal payé (*rires*)... mais cela me plaît beaucoup.

Pourquoi ne pas avoir fait de théâtre avant ?

C'est la question que je me pose. La réponse, c'est que tout commence sur un échec sentimental. Je suis à la télé italienne depuis des années et j'ai eu une longue relation amoureuse avec un Italien comme je les aime, «bogosse» et baraqué. Et il m'a trompé avec une Miss Météo. J'ai voulu rentrer en France !

Et déclarer la guerre à l'Italie ?

C'était presque ça (*rires*) ! Par chance, à ce moment là, Jean-Claude Camus m'a appelée pour me proposer une pièce. J'ai dit oui ! Et j'ai signé pour un an. C'était ma manière de me fixer et de clore le chapitre italien. Le théâtre est devenu mon nouvel amour et je me rends compte qu'au lieu de présenter des conneries à la télé italienne, j'aurais du en faire bien avant !

Comment vous préparez-vous ?

J'arrive au théâtre très tôt. J'ai envie de prendre mon temps, d'avoir un peu de confort dans ma loge parce que je vis ici. J'ai besoin de faire ma voix, c'est important, de me concentrer. J'ai besoin de m'imprégner du rôle et je ne peux tricher. Je ne peux pas faire semblant d'être amoureuse de Mathieu Delarive, sinon le public n'y croira pas. Donc tous les soirs, je me dis : il est beau (ce qui est vrai), je l'aime... ! Je me mets dans la peau de *Divina*.

Vous avez dit un jour que vous aimeriez jouer un rôle de Dexter féminin. Vous êtes donc méchante à ce point ?

(*Rires*)... J'ai toujours adoré les rôles de méchantes, ce sont les meilleurs. Enfant, je regardais Blanche-Neige et je trouvais que cette petite était une boniche minable, juste capable de passer l'aspirateur pour les nains... (*rires*) ! Alors que la Reine était magnifique, bien habillée, avec des bijoux, des ongles vernis... J'aime ces rôles de femmes de pouvoir, excentriques, libérées, qui flinguent leur mec quand elles en ont marre... Ça c'est pour moi (*rires*).

Le fait d'avoir fait votre chemin a-t-il calmé vos angoisses ?

L'angoisse est toujours là : on a peur de ne pas être à la hauteur, de décevoir son public. Quand on débute, que tout est neuf, c'est le rêve, tout va bien. Quand on a fait du chemin, chaque pièce, chaque nouveau disque est une remise en cause ; on se demande quel va être l'accueil du public. C'est pourquoi je me suis remise au Tai chi. J'ai besoin de me calmer, de m'apaiser. Je suis solitaire, j'aime vivre avec mes chats dans le Midi. Je fais mon huile d'olive. Mais c'est le personnage public qui fait rêver. Que j'aille donner à manger à mes lapins, personne n'en a rien à cirer !



Selon vous, en quoi réside le charme de la vie ?

Dans ce qui va se passer demain ! Je ne suis pas nostalgique. Ce qui est fait est fait. Ce sont les projets qui me font vibrer. Le moteur, c'est qu'il y a toujours plein de choses à faire !

Vous avez eu la chance de faire de belles rencontres dans votre vie. Avez-vous cherché à les provoquer ?

Pas du tout ! J'ai l'impression que quelqu'un là-haut me protège. C'est extraordinaire ce qui n'est arrivé dans la vie ! Personne n'aurait pu me dire qu'en entrant dans un restaurant j'allais tomber sur Salvador Dali. Ni que David Bowie allait tomber amoureux de moi. Ce sont des rencontres fortuites. Elles sont importantes. Des gens font des pieds et des mains pour être au bon endroit. Quand je l'ai fait, cela n'a jamais marché... Alors, je laisse faire le destin. Je n'ai jamais eu de plan de carrière. Au départ, je ne savais pas ce que j'allais faire mais je savais que j'allais avoir un destin !

Théâtre des Variétés

7, boulevard Montmartre 75002 Paris

Du mardi au samedi à 21 h

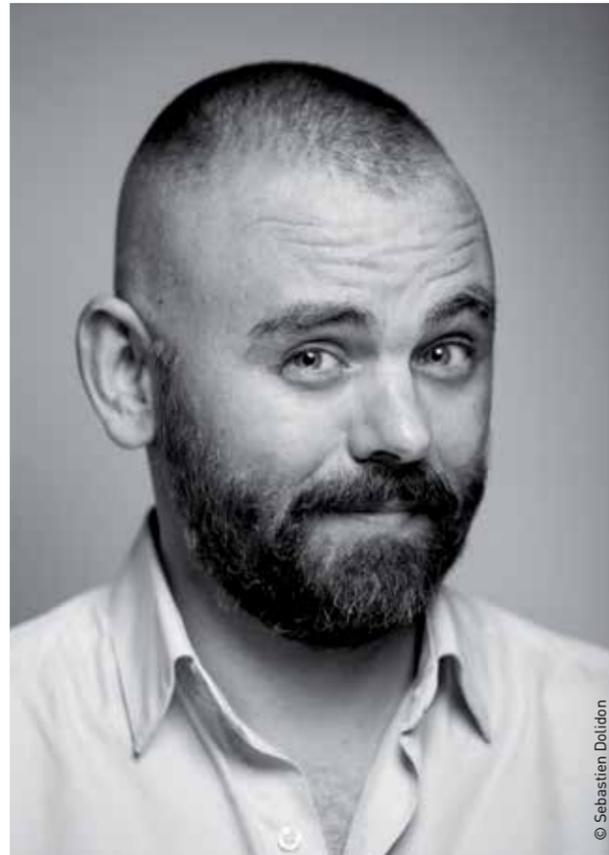
Matinées samedi 16 h 30 et dimanche 17 h

01 42 33 09 92

www.theatre-des-varietes.fr

YANNICK BARBE

Depuis quelques années, le bruit courait que Pierre Bergé allait vendre *Têtu*. C'est aujourd'hui chose faite. Il y a six mois, sous la houlette de son nouveau propriétaire, Jean-Jacques Augier, Yannick Barbe a pris la direction de la rédaction du mensuel. Co-fondateur de *Yagg* en 2008, il revient dans un magazine où il a déjà travaillé. Dans cet entretien, il tire un premier bilan et nous confie ses ambitions pour poursuivre la formidable aventure de *Têtu*.



© Sebastien Dolidon

Le fait de revenir à *Têtu* pourrait-il ressembler à une revanche ?

Je ne suis pas du tout dans cet esprit là. Quitter *Têtu* m'a permis de lancer *Yagg* avec Judith Silberfeld, Christophe Martet et Xavier Héraud. Créer une entreprise est une aventure formidable. *Yagg* a aussi changé la manière de traiter l'actu. Nous avons été plus créatifs parce que nous n'avions pas beaucoup de moyens et nous avons voulu répondre à un besoin. J'arrive à *Têtu* fort de cette nouvelle expérience. Et je fais le magazine dont j'ai envie maintenant, en regardant devant.

Quels sont les objectifs de la nouvelle équipe ?

Notre première mission consiste à faire en sorte que ce magazine ne perde plus d'argent, dans un premier temps. Depuis sa création, *Têtu* n'a jamais été rentable. La période Pierre Bergé (sans lui, sa constance, son investissement, jamais ce magazine n'aurait existé) est terminée. Jean-Jacques Augier est dans l'optique d'assainir les comptes, de faire un magazine de qualité en dépensant moins et en gagnant de nouveaux annonceurs, ainsi que de nouveaux lecteurs. Quand j'étais à *Têtu*, à l'époque, on ne parlait jamais de budget, c'était open bar ! Dans ce confort exceptionnel, nous avons fait des choses formidables, les 20 ans que nous fêterons en 2015 seront là pour le montrer. Aujourd'hui, être dans la réalité économique, c'est rester en vie et c'est être dans la réalité tout court.

Jean-Jacques Augier, le nouveau propriétaire, est-il très présent ?

Il l'est ! Nous parlons en permanence de l'entreprise et du magazine. En nous laissant toute liberté au niveau de la rédaction. Il y croit et a de grandes ambitions pour ce magazine. Si j'y vais, c'est parce que j'y crois aussi.

Comment se sont effectués les changements ?

Les lecteurs sont un peu fatigués des nouvelles formules trop fréquentes qui relèvent parfois de l'effet d'annonce. Nous avons voulu que les changements se fassent petit à petit. Sans tambour ni trompette, sans croire non plus à la formule magique. Nous avons changé le séquençage du magazine que nous voulons plus rythmé, plus agréable à lire, plus coloré, tout en y injectant une dose d'humour qui a toujours été notre marque de fabrique.

La grande révolution, visible par tous, a été le choix de la couv !

C'est un grand changement parce que le cover boy mannequin a toujours été le signe distinctif de *Têtu* ! Je pense que nous avons fonctionné avec de vieux schémas dont je ne suis pas sûr qu'ils soient encore valables aujourd'hui. Avec la multiplication des supports, n'importe qui aujourd'hui peut se faire sa collection de cover boy. Par ailleurs, l'image de l'homme a changé dans les médias. Si l'on regarde le physique des acteurs ou des mecs que l'on voit dans les pubs, on s'aperçoit que la palette est large. Les stéréotypes évoluent, ils sont plus adaptés à ce que vivent

les garçons aujourd'hui. L'idée consiste à mettre en avant des garçons sexy ayant quelque chose à raconter sur leur vie de gay. Effectivement, c'est un vrai pari visant à rapprocher le magazine de ses lecteurs, avec une alternance de gens connus et d'autres qui le sont moins.

Sais-tu quelle est la couv qui a le mieux marché ?

C'est celle de Sylvain avec lequel nous avons démarré le nouveau *Têtu*. Sylvain n'est pas mannequin, il est gay, militant, membre d'une association sportive. Et il est en couverture avec un grand sourire craquant pour un grand dossier sur les assos sportives LGBT. Il y a eu aussi la couverture du papa gay avec son fils dans ses bras, sortie le jour du mariage de Bruno et Vincent à Montpellier.

Quelle va être l'originalité de *Têtu* dans les mois à venir ?

Les sujets LGBT ne sont plus tabous et ils sont bien traités par nos confrères. Il nous faut sortir des sentiers battus et proposer des angles originaux. On a l'obligation d'être au moins aussi fort que *Les Inrocks* quand ils font leur couv sur le mariage ou sur l'homophobie. Je voudrais que l'envie de nous lire chaque mois soit associée à des sujets traités de façon originale, à la découverte de nouveaux photographes, de nouveaux illustrateurs, de nouvelles mises en page. Nous devons rendre les choses intéressantes, attrayantes et étonnantes pour que *Têtu* reste une référence et un magazine de plaisir.



Dès maintenant, découvrez le clip *Atmosphère* sur YouTube.



LES PIÉTONS

GÉRALD

Avec son port altier et sa démarche déterminée, quoiqu'en canard, on croirait reconnaître un top-model (à la retraite !) déambulant rue des Lombards. Pourtant, l'homme se « contente » d'être le patron charismatique des Piétons. Il a le flair inspiré puisque l'établissement ne désemplit pas depuis vingt ans. Il est aussi le créateur d'une ligne de parfums Histoires de Parfums dont gagneraient à s'inspirer les Gaultier et autres Mugler pour introduire une goutte de subtilité dans leurs fragrances respectives.



ANTONIO

Antonio tient la barre de l'établissement de main de maître - expérience et fidélité obligent - mais il sait aussi se « lâcher ». D'autant plus agréable qu'après 2 piapiapias et 3 cucarachas, il n'hésite pas à faire quelques pas de Sevillanas...



FRANSCICO

Comme il en existe dans toute équipe gagnante, Fran est le petit « fétiche » de la maison. Dès qu'on l'aperçoit, on a l'impression d'être transporté en plein Eurodisney en compagnie de la Fée Clochette: lumineux et pétillant, il est prêt à vous réinventer tout les cocktails.



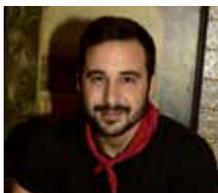
ALBERTO

Il vous accompagnera pour votre brunch espagnol dominical avec son légendaire accent espagnol. Rien que pour vous. Et si vous êtes gentil avec lui il vous donnera même la recette de la fameuse crème catalane.



ROBERTO

Point d'extravagance et le regard plutôt sombre, Roberto fait figure de genre idéal: un peu de brut dans ce monde de tendresses.



ADONIS

Il vient d'arriver, ne parle pas espagnol, mais, comme son prénom l'indique, il est BEAU!

Et voilà trouvé, au bout du compte, un équilibre savamment dosé de personnalités follement attachantes.



HAPPY 20 ANS

les Piétons tapas' bar

LES 20 ANS DES PIÉTONS

Parce qu'on n'a pas tous les jours 20 ans, c'est tout un mois de festivité qui va accompagner l'anniversaire des Piétons. En octobre, l'établissement de la rue des Lombards se met plus que jamais à l'heure espagnole pour ce mois de folie avec tapas et surtout happy hour de 22 h à 2 h du mat.

Tout a commencé il y a vingt ans, quand Gérald décide d'ouvrir *Les Piétons* et de faire de son bar une petite enclave espagnole adossée à Beaubourg. Du décor (tons rouges, avec de nombreux tableaux et de multiples miniatures dont celles de la vierge), en passant par les tapas, les serveurs bruns, souriants et hispanophones, sans oublier la musique flamenco, tout indique que nous sommes plus à Madrid qu'à Paris. Il fait bon se retrouver dans une ambiance décontractée pour boire la sangria, caipirinha, mojito ou des cocktails tout en grignotant des tapas : la cuisine est ouverte non stop.

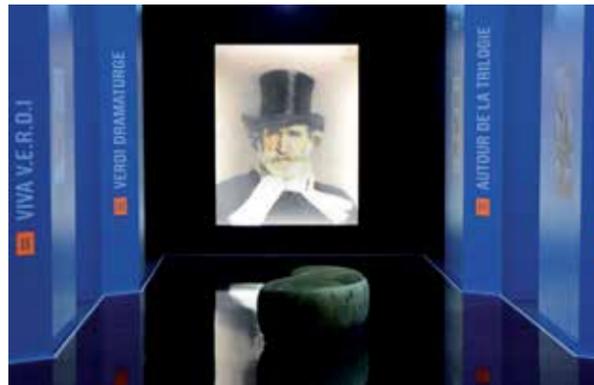
En ce mois d'anniversaire, chaque jour de la semaine est décliné en sept grands Happy. Le principe est simple, l'établissement double la mise. Lundi : Sangria ; mardi : Tapas ; mercredi : Paella ; jeudi : la Cucarachia ; vendredi : Salsas et surprises... Quant au week end, le samedi sera Happy Blanca et le dimanche Happy Colada mais la formule s'appliquera aussi sur tous les cocktails de votre choix.

À noter que le dimanche, de midi à 16 h, vous avez toujours le fameux brunch avec paella, oeufs brouillés, chorizo a la cidra et charcuteria espanola. Deux services pour lesquels il est conseillé de réserver. Plus que jamais, un petit verre aux Piétons s'impose pour faire la fiesta!

■ 8, rue des Lombards 75004 Paris
Tous les jours de midi à 2h
Brunch dimanche avec 2 services :
11 h 30 / 14 h - 14 h / 16 h
01 48 87 82 87 - www.lespietons.com

Expo par Alexandre Stoëri

VERDI À ÉLÉPHANT PANAME



Pour fêter le bicentenaire de la naissance de Giuseppe Verdi, Éléphant Paname propose une superbe exposition s'intégrant parfaitement au cadre magnifique du lieu.

L'Allemagne et l'Italie avec Wagner et Verdi, nés tous les deux en 1813, se partagent les deux géants de l'opéra du XIX^e siècle. Verdi, si l'on devait le résumer en un seul chiffre, représente plus de 2500 représentations données sur la planète ces cinq dernières années. C'était aussi un artiste profondément humaniste, engagé dans le mouvement d'unification du royaume italien.

« L'ambition d'Éléphant Paname pour l'exposition Verdi est de donner à voir, entendre, et comprendre le compositeur qui a traversé tout le XIX^e siècle romantique en y portant à son apogée le mélodrame italien, explique son directeur Laurent Fiat. Il est nécessaire de découvrir sa forte personnalité d'homme ancré dans sa terre et d'homme de scène, car pour comprendre Verdi et sa musique, il faut accepter de se laisser prendre par cette illusion théâtrale. Il s'agit donc de saisir la diversité et les contradictions de ce personnage reconnu pour la grande force dramatique présente dans ses opéras ».

Éléphant Paname présente cette exposition avec des spécialistes de Verdi et de l'opéra dont Franco Moretti directeur général de la Fondation Festival Pucciniano, mais aussi Corrado Mingardi du comité scientifique du Musée National de Verdi, et Elena Formica. Grâce à eux, un fonds important de documentation a pu être réuni pour cette exposition dont la scénographie, organisée sur trois étages, a été confiée à l'agence Laurence Pustetto.

■ Éléphant Paname
10, rue Volney 75002 Paris
Jusqu'au 5 janvier 2014
01 49 27 83 33
www.elephantpaname.com

LA BOÎTE À FRISONS présente :
CHANTONS DANS LE PLACARD
Une comédie musicale et théâtrale de Michel Heim
Avec Alvaro Lombard, Michel Heim et Vincent Escure
Du 5 au 14 novembre 2013
le mardi, mercredi et jeudi à 20 h 30

Chansons folles, chansons gay, homophiles ou homophobes, ce spectacle raconte de quelles multiples façons l'homosexualité a été chantée de 1900 à nos jours.

Cette comédie met en scène une rencontre détonante entre trois générations sur fond de désir et de jalousie : un jeune et séduisant chanteur provincial, doit passer une audition pour une mystérieuse comédie musicale "gay". Il vient solliciter les conseils d'un vieil artiste, folle flamboyante, renommé pour sa culture interlope. Le pianiste accompagnateur, amant du vieux "maître" n'entend pas être en reste dans ce brillant tour d'horizon. Le spectateur va découvrir, le sourire aux lèvres, tout un pan ignoré de l'histoire de la chanson française.



Au Tango
11 rue Au Maire, Paris 3^eme, métro Arts et Métiers.
Entrée : 20 €, TR : 15 €.
Réservation : Tangoparis.com et au 01-48-87-25-71

SUNLIMITED : GAGNEZ DES ABONNEMENTS À VIE !

On ne présente plus Sunlimited, l'institut de bronzage qui a lancé l'abonnement illimité. Pour remercier ses clients et ses amis, Sunlimited va offrir un abonnement - et à vie ! - tous les mois, de octobre 2013 à février 2014. Le gagnant sera tiré au sort parmi les fans Facebook de Sunlimited. Il pourra être utilisé dans les deux centres du 1er et du 12e arrondissement.

book de Sunlimited et devenez fan de la page. «Sunlimited - Centre de bronzage - Paris». Sensitif suit cette opération et communiquera le nom des heureux élus. Le premier tirage au sort aura lieu le 31 octobre 2013.

■ 3, bd de Sébastopol
75001 Paris - Métro Châtelet

■ 6, cours de Vincennes
75012 Paris - Métro Nation
Ouverts 7 jours sur 7
de 10 h à 22 h
www.sunlimited.fr



MON POTAGER.COM

Notre époque est traversée d'idées nouvelles. Certaines sont particulièrement originales, comme cette idée de Thierry de vous offrir un coin de potager duquel vous allez tirer vos fruits et vos légumes. En temps réel, le tout sur internet ! Explications....

pouvons témoigner que ces légumes ont en effet le goût et l'apparence de légumes du jardin avec une fraîcheur visible incontestable. Si l'on tient compte de la livraison et de l'importance du panier, le tarif reste très raisonnable. Seules contraintes, l'abonnement se fait pour un an et concernant les légumes, il faut attendre qu'ils aient poussé, il y a donc un décalage entre votre période d'abonnement et les dates de récolte, mais le résultat vaut la peine d'attendre. A partir d'un site très clair et coloré, les clients pourront trouver toutes les indications utiles. Le service s'adresse pour l'heure aux habitants de la région parisienne mais d'autres potagers décentralisés sont prévus dans le futur.

■ <http://monpotager.com>



www.inderwear.com
**LES DESSOUS
D'APOLLON**
PARIS - LYON

Pour une rentrée... au poil !



INDERWEAR.COM

ES
collection
PARIS

PARIS 4^e - LE MARAIS

• MAGASIN ES
> 15, rue du Bourg-Tibourg
Tél. : +33 (0)1 42 71 87 37
• MEGASTORE
> 8, rue de Moussy
Tél. : +33 (0)1 42 74 06 06
M^o Hôtel de Ville
lundis > samedis 11h > 20h
dimanches & jours fériés 14h > 20h

Sensitif

Sensitif chez vous ? Abonnez-vous !

1 an : 35 euros

Pour les DOM-TOM,
nous consulter



Joindre un chèque à l'ordre de Sensitif avec vos coordonnées à
Sensitif, 7 rue de la Croix-Faubin 75011 Paris

LA VIE D'ADÈLE

De Abdellatif Kechiche - Sortie le 9 octobre 2013

La Palme d'or du Festival de Cannes 2012 arrive enfin sur les écrans précédée de nombreuses éloges et critiques. Mais ne boudons pas notre plaisir car *La Vie d'Adèle* est avant tout une formidable histoire d'amour entre une jeune fille (Adèle, lycéenne au début du film) et une jeune femme, Emma, étudiante aux cheveux bleus. Cette adaptation libre de la bande-dessinée *Le bleu est une couleur chaude* de Julie Maroh nous plonge dans quelques années de la vie d'Adèle, au cœur de cette histoire d'amour qui fera de cette jeune fille en plein doute une femme prête à s'accomplir.

La force du film est celle que l'on retrouve souvent dans les réalisations d'Abdellatif Kechiche : un filmage au plus près des acteurs, l'impression d'assister à des moments volés, au plus près de l'intime. Les scènes se suivent et nous entraînent avec facilité au plus profond d'Adèle, on est presque hypno-



tisé par le personnage (et l'incroyable Adèle Exarchopoulos qui lui donne corps, et âme), on vibre, on souffre avec elle jusqu'au désespoir sans voir le temps passer (les années dans le film et les 3 heures du film). On n'avait jamais vu non plus Léa Seydoux (Emma) aussi puissante, séductrice et vénéneuse à la fois.

On peut avoir quelques réserves notamment sur les deux très longues scènes de sexe qui confinent au voyeurisme et/ou au ridicule, mais *La Vie d'Adèle* est un grand film, un parcours de vie plein de vibrations d'humanité.

+ Le premier grand film français consacré à un amour lesbien, deux actrices merveilleusement touchantes.

- Les rares personnages gays sont horripilants et l'opposition des deux familles des filles un peu caricaturale.

FIFI HURLE DE JOIE

De Mitra Farahani - Sortie le 2 octobre 2013



La réalisatrice Mitra Farahani suit les deux derniers mois de la vie de l'artiste iranien Bahman Mohassess, mort en exil à Rome en 2010. Ce documentaire porte surtout sur la dernière « commande » faite à l'artiste ainsi que sur la relation qui se tisse entre la réalisatrice et son personnage un tantinet misanthrope.

Toute l'histoire autour du chef d'œuvre inconnu commandé à l'artiste est assez rocambolesque et drôle mais le summum reste les « conseils » avisés et un brin autoritaires donnés par l'artiste à la réalisatrice qu'il estime être en charge de son film-testament. Un très joli documentaire intelligent et ludique dans lequel l'homosexualité de l'artiste est subtilement évoquée.

+ La découverte d'un vrai « personnage ».

- Le côté « mort en direct » peut être un peu gênant.

INTERIOR. LEATHER BAR

De James Franco et Travis Mathews
Sortie le 30 octobre 2013

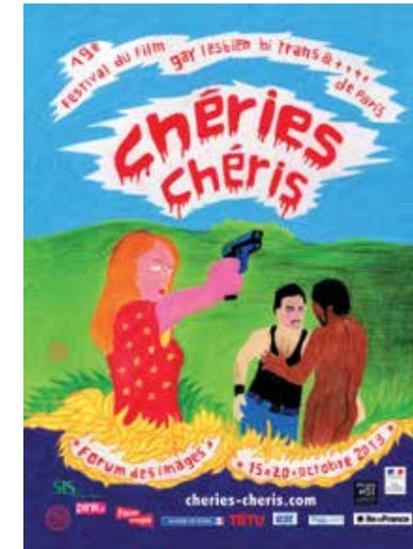


Travis Mathews, connu pour son long métrage *I Want Your Love* (chroniqué dans *Sensitif* en septembre lors de sa sortie en dvd) s'est lancé avec l'acteur-réalisateur le plus hétéro-queer du monde, James Franco, dans la reconstitution des scènes « hard » qu'aurait tournées William Friedkin pour *Cruising* en 1980. Entre tournage de cette

fameuse scène d'orgie en backroom, dialogues avec l'acteur supposé reprendre le rôle d'Al Pacino et confession de Franco sur l'intérêt du sexe dans le cinéma, on peut être surpris, énervé ou franchement emballé. Pour nous, c'est intelligent, sexy, provocateur et le discours est clairement passionnant.

+ La prise de risque d'un acteur hollywoodien comme James Franco sur de tels sujets est presque devenue habituelle, elle trouve ici toute sa justification et sa force

- Le jeu fiction/documentaire peut, pour certains, porter un peu préjudice à la force du discours.



CHÉRIES, CHÉRIS, 19^E!

Du 15 au 20 octobre 2013 au Forum des Images
Infos sur : cheries-cheris.com

Le festival du film gay, lesbien, bi, trans et +++ de Paris revient pour sa 19^e édition qui sera marquée par l'avant-première nationale en ouverture du nouveau film de Bruce LaBruce, *Gerontophilia*, présenté au dernier festival de Venise. La programmation est extrêmement variée, entre courts et longs, docs et fictions et fait la part belle à une thématique autour des « Serial killers » qui donnera lieu, et c'est une première, à une nuit de cinéma (samedi 19 octobre).

Une « leçon de cinéma » animée par Xavier Leherpeur sera consacrée au cinéma d'Alain Guiraudie (le réalisateur de *L'Inconnu du lac*, multirécompensé à Cannes). L'affiche de cette édition est d'ailleurs une référence directe au film : elle est signée du même artiste, Tom de Pékin qui reprend les mêmes principes graphiques.

Les informations sur les soirées d'ouverture et de clôture seront publiées sur le site internet et la page Facebook du festival.



PASOLINI À L'HONNEUR À LA CINÉMATHÈQUE ET EN DVD

Expo et rétrospective à la Cinémathèque Française
à partir du 16 octobre 2013

L'Évangile selon saint Matthieu en double-DVD chez Carlotta
Sortie le 30 octobre 2013

Pasolini a marqué le cinéma mondial mais particulièrement la ville de Rome qui est fondamentalement liée à sa vie et à son œuvre. Pasolini Roma est donc le nom de l'exposition qui sacre le mariage de cet immense réalisateur à sa ville fétiche, dont il n'était pourtant pas originaire.

L'occasion de redécouvrir les films du cinéaste italien avec une rétrospective mais également une sortie en salles le 16 octobre de copies restaurées de *Mamma Roma* (1962), *Médée* (1969) et *Salo ou les 120 jours de Sodome* (1975).

Enfin, la société Carlotta qui a travaillé à la restauration de ces films sort en double DVD une version de *L'Évangile selon saint Matthieu* (1964) accompagné d'un documentaire, *Repérages en Palestine pour L'Évangile selon saint Matthieu*.

Un film sublime complété par un doc passionnant.

JULIETTE

Nour

Universal/Polydor

Il aura fallu attendre huit albums studio pour que Juliette braque les projecteurs sur son nom de famille : Noureddine. En arabe : « lumière de la foi ». Mais de ce nom, elle n'a gardé que la lumière, « nour » et laissé tomber la religion.

Nour est donc sans doute l'album le plus personnel de sa carrière. Celui où elle dévoile sa petite lumière intérieure. Celui où elle se souvient de sa lampe de chevet qui faisait fuir les monstres de sa chambre d'enfant, de sa lampe électrique grâce à laquelle elle lisait sous ses draps mais aussi des néons qui faisaient briller son prénom sur les boulevards...

Et lorsqu'elle raille la *Belle et rebelle* éprise d'indépendance, lorsqu'elle raconte l'histoire de la truculente *Veuve noire*, lorsqu'elle évoque celle qui, en toute simplicité, se met *Les doigts dans le nez* avec délectation, n'est-ce pas aussi un peu de *Nour* dont elle parle ? Si ce n'est elle, c'est en tout cas la féminité que Juliette met ici en lumière, sous tous ses aspects et, comme à son habitude, sur tous les genres musicaux (swing, funk, bossa et même métal !).

Encore un album qui ne manque pas de nous illuminer.

PENDENTIF

Mafia Douce

Discograph

Après avoir écouté *Mafia Douce*, difficile de croire qu'il s'agit du tout premier album de Pendentif tant le style du groupe est déjà très affirmé. Et pourtant le quintet (cinq amis originaires de Bordeaux) n'évolue sur les scènes françaises que depuis trois ans.

Certes les premières parties d'Indochine, de Catherine Ringer ou de La Grande Sophie ont sûrement été très formatrices, certes, Pendentif a fait appel, pour le mixage, à Antoine Gaillet qui travaille notamment avec des pointures comme M83 et Julien Doré. Mais la clef de cet album très abouti réside sûrement dans la réelle alchimie qui s'opère lorsque ces cinq-là se retrouvent

autour de leurs instruments pour composer. Ils disent assumer leur part de féminité, utilisent à merveille les harmonies vocales et les synthés new-wave et rêvent qu'on fasse l'amour sur leurs chansons ! En tout cas, cela faisait bien longtemps qu'on n'avait pas entendu un groupe de pop aussi frais et primesautier. Le fameux album « qui prolonge un peu l'été », c'est assurément celui-ci !

À la Maroquinerie, le 14 novembre.

PINK MARTINI

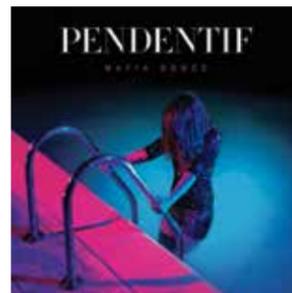
Get Happy

Naïve

Le message est clair : soyez heureux ! Difficile de ne pas l'être avec ce nouvel album des Pink Martini et quelle que soit la façon dont on les écoute. Comme l'explique Thomas Lauderdale, le fondateur du groupe, la musique des Pink Martini est effectivement parfaite « pour voyager, pour tomber amoureux (ou pas) mais aussi pour passer l'aspirateur ou pour conduire ».

La recette, immuable, fonctionne à merveille depuis le premier album *Sympathique*, sorti en 1997. Les Pink Martini offrent une musique universelle, qui mêle jazz, musique classique et cubaine. Ils chantent dans toutes les langues et comme ils ne sont pas assez de douze, ils invitent régulièrement quelques invités prestigieux à les accompagner.

Ainsi *Get Happy* n'échappe pas à la règle : pas moins de neuf langues différentes et une pléiade de guest stars dont Rufus Wainwright, Philippe Katerine, le clarinettiste Norman Leyden et l'actrice Phylis Diller. Enfin, parmi les 17 titres, autant de reprises que de compositions. Ces dernières y sont d'ailleurs si soignées et si bien arrangées qu'on les prend elles-mêmes pour des reprises. Alors, happy ?



ICONA POP

This is... Icona Pop

WEA

Le monde entier a découvert tardivement le hit *I Love It* feat. Charlie XCX et par la même occasion le duo suédois Icona Pop. Pour ne pas laisser retomber le soufflé, Caroline et Haino se sont empressées de travailler sur un deuxième album. Trop vite ?

On aurait pu le croire mais les deux chanteuses prouvent rapidement le contraire en alignant une petite dizaine de bombes taillées pour les dancefloors, même si la fin de l'album s'essouffle légèrement. La particularité d'Icona Pop c'est que le tandem électro scande ses textes légers et festifs comme des revendications, pour mieux nous donner envie de danser. Un album exaltant, témoin d'une jeunesse insouciant, comme le soulignent *All Night, We Got The World* ou encore *Ready for the Weekend*.

Icona Pop pourra être résumé à son premier succès planétaire mais les filles sont bien plus que ça. Elles se montrent friendly sur l'ambigu *Girlfriend* et s'offrent un retour dans les années 80 pour *In The Stars*, sans doute le meilleur titre du projet. En un mot, irrésistible.

JESSIE J

Alive

Mercury Group

Dès 2010, le succès de Jessie J a été immédiat car la chanteuse anglaise a su se démarquer de ses concurrentes avec des titres aux univers différents, de l'urbain *Do It A Dude*, à la pop *Price Tag*, en passant par la dance avec *Domino*, et la ballade *Who You Are*. Une palette que l'on retrouve sur *Alive*, son deuxième album.

Une bonne nouvelle qui est double puisque Jessie J n'a rien perdu non plus de son énergie comme en témoigne le nouvel extrait *It's My Party*, immédiat grâce à sa bonne humeur communicative et ses riffs de guitare. Si on pourra lui reprocher de ne pas véritablement se renouveler (*Sexy Lady, Gold*), même si les morceaux restent efficaces, Jessie J brille un peu plus quand elle s'offre un revival 90's.

Avec une touche de R&B et une voix toujours aussi puissante, elle accroche grâce à *Thunder* ou *Daydreamin'*, s'électrise sur *Square One*, tandis qu'elle réserve une belle surprise en invitant Brandy sur *Conquer The World*. Un bon disque même s'il manque cette petite étincelle.

JASON DERULO

Tattoos

WEA

Ce troisième album de Jason Derulo a une saveur particulière pour l'artiste. Après une blessure grave au cou lors des répétitions de sa précédente tournée, le chanteur Américain a dû tout annuler. Un an et demi plus tard, le voilà gonflé à bloc avec *Tattoos*, un disque sur lequel Jason Derulo a voulu un peu innover.

Sans bousculer complètement tous ses codes, le showman a tout de même souhaité montrer une facette hip-hop jamais dévoilée jusqu'ici sur le torride *Talk Dirty* feat. 2 Chainz. Une prise de risque qui se répand également sur le coup de cœur *Trumpets*, dans une ambiance pop et soul. Sur le reste de l'opus, Jason se veut moins surprenant mais tout aussi convaincant (*Tattoos, Marry Me*).

Forcément, il n'évite pas les titres dance (*The Other Side*), s'offre un duo très club avec Pitbull sur *Fire*, et propose une inévitable ballade piano-voix avec sa petite amie Jordin Sparks (*Vertigo*). Mais que les fans se rassurent, il renoue avec la pop-R&B qui a fait son succès dans le passé sur *Stupid Love*, et sa guitare acoustique, et excelle sur *Rest of Our Life*.

LE BIDULE DE DIEU. UNE HISTOIRE DU PÉNIS

Tom Hickman

Robert Laffont

Tout, tout, tout, vous saurez sur le zizi... Cet ouvrage est un peu le prolongement (oui, le prolongement) de la célèbre chanson couil-lue de Pierre Perret. Mais Tom Hickman l'écrit un peu différemment : « Ils peuvent être longs, courts, gros, minces, trapus, droits, bulbeux (...), coudés de droite à gauche ou de haut en bas, circoncis ou non, lisses ou aussi fripés qu'un chiot sharpei. » Au cours de l'Histoire, on a paré l'appendice d'une personnalité propre. Son décryptage, la « phallomancie », permettrait en Inde et au Tibet de « deviner à la fois le caractère et la destinée d'un homme. Les Tibétains estiment qu'il est préjudiciable d'être suré-quipé : si le pénis d'un homme atteint ses talons lorsqu'il s'accroupit, sa vie ne sera que chagrin, mais si la longueur de son pénis ne dépasse pas la largeur de six doigts, alors il deviendra riche et bon époux. » Ou comment faire l'apologie du petit kiki. Dans les pièces d'Aristophane aussi, des qualificatifs comme "petite bite" étaient des compliments, tandis que les « gros étaient considérés comme vulgaires et affreux », avance Hickman. Ce dernier nous apprend toutefois qu'un manuel pour geishas du VIIIe siècle tranche avec sagesse ce débat : « Toujours tu diras de son membre viril qu'il est énorme, merveilleux, plus gros qu'aucun autre (...) Et tu ajouteras : « Viens me remplir, ô ma merveille. » Classe ! Attention quand même : l'ouvrage contient 270 pages. Il est donc épais chers lecteurs...

GÉOGRAPHIE DES HOMOPHOBIES

Arnaud Alessandrin et Yves Raibaud

Armand Colin

Voici le premier ouvrage en France à poser la question des homophobies sous l'angle des espaces (et non seulement sous l'angle de la reconnaissance des droits, des mouvements sociaux, des minorités ou des exclusions). Il s'agit donc ici véritablement de territorialiser les expériences de la discrimination de genre (homophobie, trans-

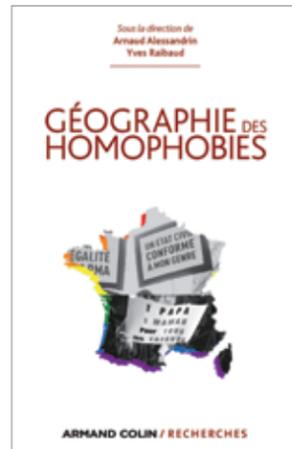
phobie, sexisme, lesbophobie...), tout en les incorporant dans un propos pluridisciplinaire (géographie, sociologie, communication, philosophie). En plus d'être résolument novateur, ce recueil s'inscrit dans le débat public, en lien immédiat avec l'actualité récente (mariage pour tous, homoparentalité, question trans, discriminations sexistes et homophobes). Une plongée passionnante dans différents univers à l'instar du sport ou de la musique pour tenter de comprendre ce qu'est l'homophobie et d'où elle vient.

MIROIR/MIROIRS, N°1 GRINDR, MON AMOUR ?

Collectif

Des ailes sur un tracteur

Impossible aujourd'hui en IDF de ne pas connaître Grindr, le site de rencontres gays leader sur smartphones, permettant de géolocaliser en quelques secondes toutes les petites cochonnes du quartier ! Ce véritable succès commercial a révolutionné le « business » des rencontres entre garçons. Depuis son lancement en 2009, Grindr a vite envahi la vie de nombreux gays. Quatre millions de personnes l'utilisent presque partout sur la planète, dont plus de 300 000 abonnés en France... Cette application désenclave, libère, mais, chez certains, a aussi développé une véritable addiction au sexe, ou fait échapper à un circuit traditionnel de prévention, en créant de nouveaux problèmes auxquels il a fallu apporter une réponse rapide et concrète. La revue Miroir/Miroirs dresse d'abord un dossier sur les « grindr-addicts », complète son analyse sur des archives intitulées « comment draguait-on il y a 30 ans ? », et termine son dossier sur un contre-point tout aussi passionnant sur l'asexualité. À lire de toute urgence, si possible en évitant d'envoyer dans le même temps des messages sur grindr à « cochonne75 » qui vous demande subrepticement si vous êtes « dispo now »...



MASCULIN / MASCULIN

CET OBSCUR OBJET DU DÉSIR

Organisée en lien avec le Leopold Museum de Vienne, cette exposition qui répertorie le nu masculin de 1800 à nos jours est unique grâce à la diversité des œuvres présentées.

Avec audace, *Masculin/Masculin* affiche le corps nu de l'homme à travers deux cents peintures, sculptures et photographies allant de 1800 à nos jours. De David jusqu'à Pierre et Gilles, cette exposition nous balade entre des œuvres majeures, comme le sublime *Faune Barberini*, ou d'autres qui le sont moins. Mais l'ensemble est exceptionnel.

Après les artistes de l'Antiquité (où la beauté est considérée comme sacrée) et de la Renaissance (le nu devient un sujet en soi, dépourvu de considération religieuse) le XVIIe siècle marque la maîtrise de l'exécution du nu masculin qui occupe une place centrale dans le processus de création. L'homme est ainsi considéré comme l'archétype du canon humain. Au XIXe siècle, sa perfection fascine et la réalisation d'un nu masculin devient le passage obligé dans la formation de tout étudiant aux Beaux-Arts.

Cette perfection va laisser la place à une puissance virile détournée plus tard par les états totalitaires pour qui le corps du travailleur et du soldat représente avant tout une force brute au service d'une idéologie. Le corps devenu objet de fierté, mais dépouillé de toute séduction, pour éviter les pièges de la sensualité et de la volupté. Il faudra attendre la seconde moitié du XXe siècle, marquée par la libération sexuelle, pour donner au corps masculin une dimension érotique assumée.

Aujourd'hui, la plupart des tabous sont tombés. Néanmoins, « même s'il ne fait plus scandale, le nu masculin gêne



encore », note Guy Cogeval. Le président du musée d'Orsay (c'est aussi l'un des commissaires de l'exposition) rappelle au passage qu'à Vienne l'affiche des trois footballeurs nus de *Vive la France* (Pierre et Gilles, 2006) a été affublée d'un très pudique bandeau. Ou encore que le président russe Vladimir Poutine a longtemps hésité avant de prêter *Shower, After the Battle*, d'Alexander Deineka, un artiste qui, durant la deuxième guerre mondiale, en plein stalinisme, a peint des militaires au dos large et luisant.

Sauf à considérer qu'une exposition sur le corps de la femme serait forcément lesbienne, *Masculin/Masculin* ne saurait être affublé du qualificatif d'homosexuelle même si elle fait, en toute logique, la part belle aux artistes gays, notamment dans sa partie photographique. Pierre et Gilles ont trouvé ici une forme de consécration, (l'on regrettera au passage l'absence de grands photographes américains), prouvant que le musée d'Orsay a résolument pris le chemin de la diversité et de la modernité. Ses expositions, passionnantes, incontournables, sont plébiscitées par un public, éveillé, curieux, aussi enchanté que reconnaissant !

■ Musée d'Orsay
1, rue de la Légion d'Honneur, 75007 Paris
Jusqu'au 2 janvier 2014
De 9 h 30 à 18 h : mardi, mercredi, vendredi, samedi et dimanche
Nocturne le jeudi jusqu'à 21 h 45
www.musee-orsay.fr

JE T'AIME, TU ES PARFAIT... CHANGE !

Ce petit bijou s'amuse avec finesse des relations amoureuses. Adapté avec succès d'un musical de Broadway, servi par cinq comédiens hors-pair, *Je t'aime, tu es parfait... Change !* revient sur la scène du Vingtième théâtre. Laissez-vous surprendre, vous allez être séduit par ce spectacle léger, débordant d'énergie et d'humour que nous avons aimé passionnément !

On pourrait comparer les bons comédiens à des magiciens. Donnez leur un sujet bien traité, assurez leur une bonne mise en scène, et ils vont transformer la vision du monde dans lequel vous vivez. Tel est l'exploit réalisé par l'équipe de *Je t'aime, tu es parfait... Change !* qui s'attaque à l'amour, (vaste programme), en faisant preuve d'une grande originalité de forme.

En une douzaine de tableaux, les rapports amoureux homme-femme sont croqués en mode humour corrosif. Depuis le premier rendez-vous jusqu'à l'enterrement du vieux mari, en passant par la présentation aux parents ou le premier dîner au restaurant, on se moque et on se gausse pour le plus grand plaisir du spectateur.

Dans chaque tableau, Emmanuelle Rivière, Ariane Pirie, Arnaud Denissel et David Alexis excellent. Irrésistibles, justes, ils jouent et chantent avec la sincérité de ceux qui n'ont déjà plus rien à prouver et donnent le meilleur d'eux-mêmes, accompagnés au piano par Daniel Glet ou Thierry Boulanger. Ensemble, cette équipe de surdoués visiblement soudés nous offrent un délicieux moment dont on ressort ragailardi et ébloui.



■ **Vingtième Théâtre**
7, rue des Plâtrières 75020 Paris
Du 16 octobre au 24 novembre 2013
Du mardi au samedi à 19 h 30,
dimanche à 15 h
01 48 65 97 90
www.jetaimetuesparfaitchange.fr

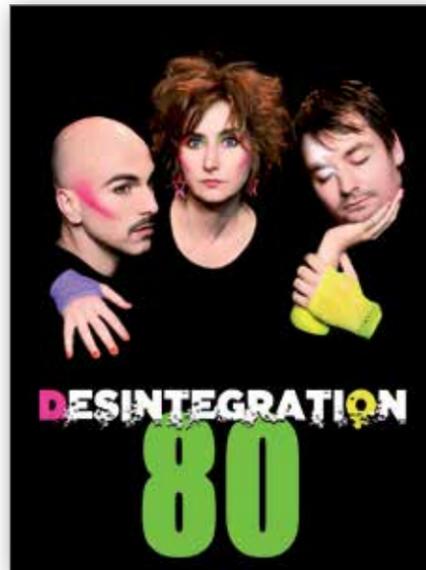
DÉSINTEGRATION 80

Ils sont trois artistes atypiques, parmi les meilleurs de leur génération : Caroline Klaus, Philippe d'Avilla et le pianiste Sébastien Ménard donnent un récital unique le 16 novembre 2013 au nouveau Sentier des Halles. Ces trois là révolutionnent les années 1980 qui riment avec richesse et nostalgie.

Ils ont décidé de revenir à une version acoustique, sans synthétiseur, des chansons des eighties, des plus connues aux perles à redécouvrir. Le plus souvent sous forme de duo, interchangeable parfois les rôles avec le pianiste, ils mélangent les styles pour créer, avec les paroles originales, quelque chose de tout à fait nouveau.

Leur parcours artistique parle pour eux : ces trois là ont toujours été dans l'originalité et la créativité. Bien sûr, il faut vous prévenir : ils sont un peu fous sinon ils ne seraient pas si passionnants et ils n'auraient jamais créé *Désintégration 80*. Soyez certains d'une chose : avec Liane Foly, Michel Berger, Alain Bashung, Etienne Daho, Alain Souchon, Art Mengo et quelques autres, ils vont enchanter vos oreilles comme vos yeux.

■ **Le Nouveau Sentier des Halles**
50, rue d'Aboukir 75002 Paris
samedi 16 novembre 2013 à 20 h
www.lesentierdeshalles.fr



LES PALMES DE MONSIEUR SCHUTZ

Brillamment écrite par Jean-Noël Fenwick, cette comédie qui avait raflé 4 Molières en 1990 raconte de façon hilarante la rencontre et les travaux des époux Curie. Avec la science en toile de fond, incontestablement l'un des meilleurs spectacles de la saison !

Paris 1895. L'imposant Rodolphe Schutz dirige l'école de physique et de chimie de la ville de Paris. Il n'a qu'une obsession, obtenir les palmes académiques. Pour cela, il doit obtenir des résultats. Il adjoint au jeune Pierre Curie une scientifique venue de Pologne, Maria Skoldowska et se comporte avec eux en véritable tyran domestique. « Il ne s'agit pas de chercher mais de trouver ! ». Dans leur laboratoire décati, nos deux savants vont faire les deux découvertes majeures du XX^e siècle, l'uranium puis le radium.

Passer la soirée avec les deux plus grands scientifiques français, Marie

Curie est la seule femme à avoir obtenu deux Prix Nobel, n'est pas chose banale. D'autant que cela donne lieu à une incroyable comédie, au texte vif, aux répliques irrésistibles, aux situations les plus drôles.

Aucun temps mort, un décor à l'ancienne parfaitement réussi et une mise en scène de Patrick Zard' d'une redoutable efficacité, mettant en valeur le travail d'une belle troupe.

Avouons pour commencer un coup de cœur pour l'excellent Benjamin Egner, qui offre une magnifique prestation en Pierre Curie. Constance Carrelet (Marie Curie), Valérie Vogt, Guillaume Bouchede, Michel Cremades et Daniel Hanssens (dans le rôle titre) sont au diapason. Ensemble, ils nous mènent à un train d'enfer et parviennent (presque) à nous faire aimer la physique comme la chimie. Rassurez-vous, vous n'aurez nul besoin de relire vos cours de lycée pour passer une soirée inoubliable dont vous sortirez radieux !



■ **Théâtre Michel**
38, rue des Mathurins 75008 Paris
Du mardi au samedi à 21h
Matinées samedi à 15 h 30
et dimanche à 16 h 45
01 42 65 35 02
www.theatre-michel.fr

MURIEL ROBIN

LE RETOUR

Elle avait quitté les planches il y a huit ans : avec *Robin revient, tsoin tsoin*, Muriel Robin est donc de retour sur scène au théâtre de la Porte Saint-Martin jusqu'au 19 octobre. Dans ce nouveau spectacle, la comédienne se livre. « *Je voulais écrire quelque chose de différent, de plus personnel, de plus libre, avec un peu plus de fond mais il fallait aussi que le public puisse retrouver le rire et la folie de mes précédents shows, et que je ne me dénature pas, confie-t-elle. J'ai donc décidé de raconter ma vie. Je voulais partager de l'envie, de l'espoir, de la joie, et un peu plus de moi. J'aimerais qu'en découvrant cette histoire, le public y retrouve le*

miroir de la vie où tout est possible... Cela aurait aussi pu être le titre de ce spectacle ». Les spectateurs sont au rendez-vous et ceux qui n'auront pas pu la voir se réjouiront à l'idée qu'elle donnera à partir du 23 janvier 2014 une série de représentations au Palais des Sports de Paris.

■ **Théâtre de la Porte Saint-Martin**
18, boulevard Saint-Martin
75010 Paris
Jusqu'au 19 octobre
Du mardi au vendredi à 20 h
Samedi à 15 h et à 20 h
01 42 08 00 32
www.portestmartin.com





Terrasse et canapé
Par Philippe Escalier



JULIEN

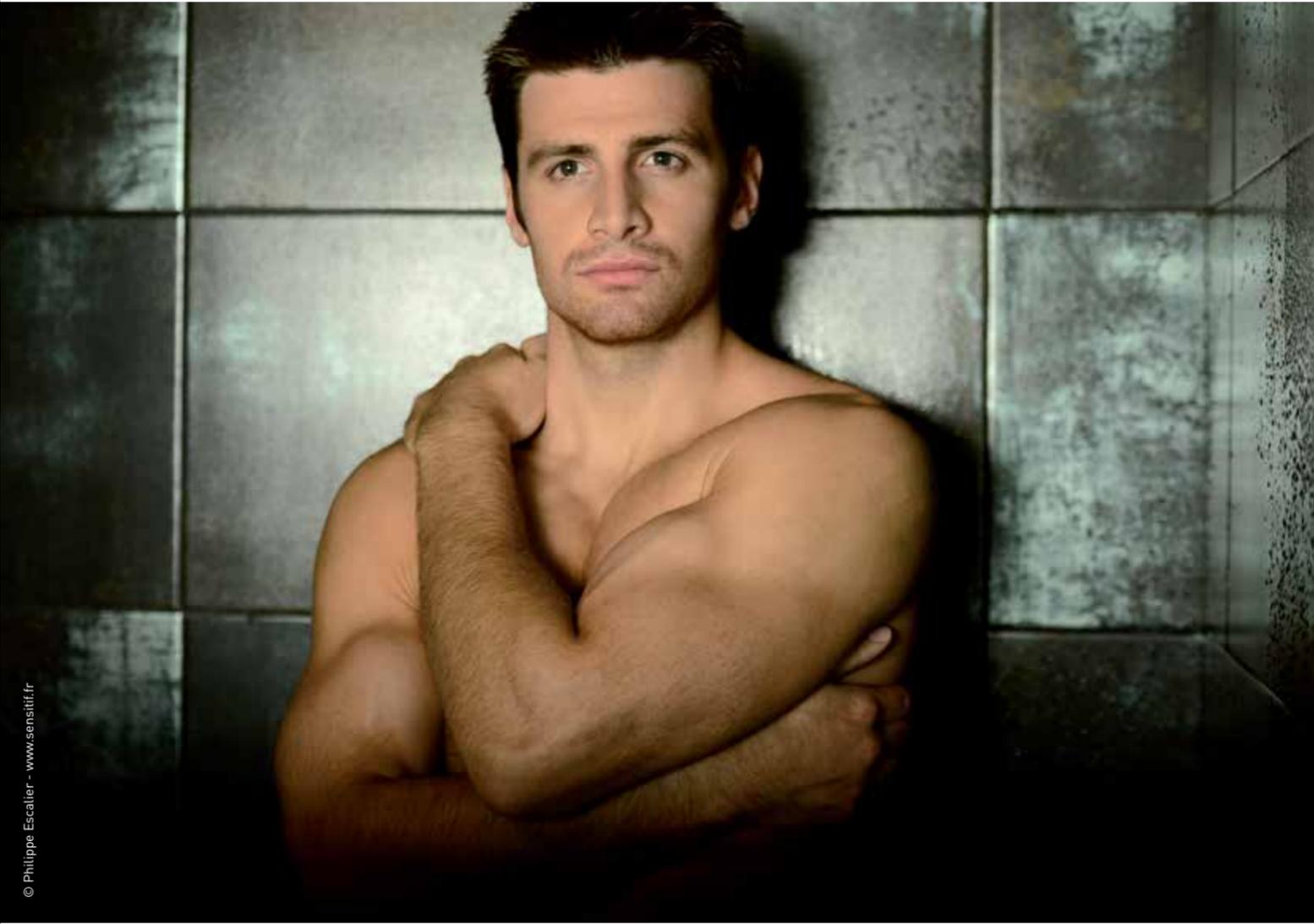
© Philippe Escalier - www.sensitif.fr



© Philippe Escalier - www.sensitif.fr



© Philippe Escalier - www.sensitif.fr



© Philippe Escalier - www.sensitif.fr



© Philippe Escalier - www.sensitif.fr



© Philippe Escalier - www.sensitif.fr





© Philippe Escalier - www.sensitif.fr



© Philippe Escalier - www.sensitif.fr





pink 

la chaîne du X gay

90 films **9€** par mois

PinkX est diffusée sur  TV  PC  Tablette  Smartphone



Découvrez les gagnants
le 23 octobre à minuit sur

pink 
la chaîne du X gay

+ infos > www.pinkx.fr

Photos: Falcon studios



DE 25 ANS : 5€

DE 30 ANS : 10€

ENTRÉE : 15€

KING

SAUNA NIGHT & DAY

21 RUE BRIDAINE - PARIS 17^e - M^o ROME

OUVERT 7 JOURS SUR 7 | OUVERT DE 13H À 6H | SMOKING AREA

TEL : 01 42 94 19 10 | [FACEBOOK.COM/KING.SAUNA](https://www.facebook.com/KING.SAUNA)



« **BOUT DE VIANDE** »
CHEZ LES AUTRES...

CONVIVIALITÉ
CHEZ GAYVOX

... À CHACUN SON APPLI

Gayvox V2.0 - Téléchargement et inscription gratuits !

Disponible sur
App Store

Disponible sur
Google play

GayVOX.fr
Pour sortir et se rencontrer



La Mess fête ses 1 an avec les Sœurs de la Perpétuelle Indulgence

Toutes les photos sur : www.sensitif.fr



VILLAS **VB** **BLANCAS**
 MASPALOMAS GRAN CANARIA
 One of the world's great gay resorts

EUROPEAN GAY WEEK 2013
FROM 14-21 DECEMBER
 COME AND JOIN US FOR A
 WEEK OF FUN, RELAX AND ...
 PRICE PER PERSON FROM 595 €
 INCLUDING HALF BOARD AND EVENTS

Book online directly
WWW.VILLASBLANCAS.COM
 ☎ +34 928 770 122

ZB
ZEBAAR
 à partir de 17h30
 bar lounge
 à l'étage

ZR
Ze Restoo
 service 7j/7
 jusqu'à 1h le week-end

1 resto
2 bars
3 ambiances

41 rue des Blancs-Manteaux
 Paris 4^{ème} - 01 42 74 10 29

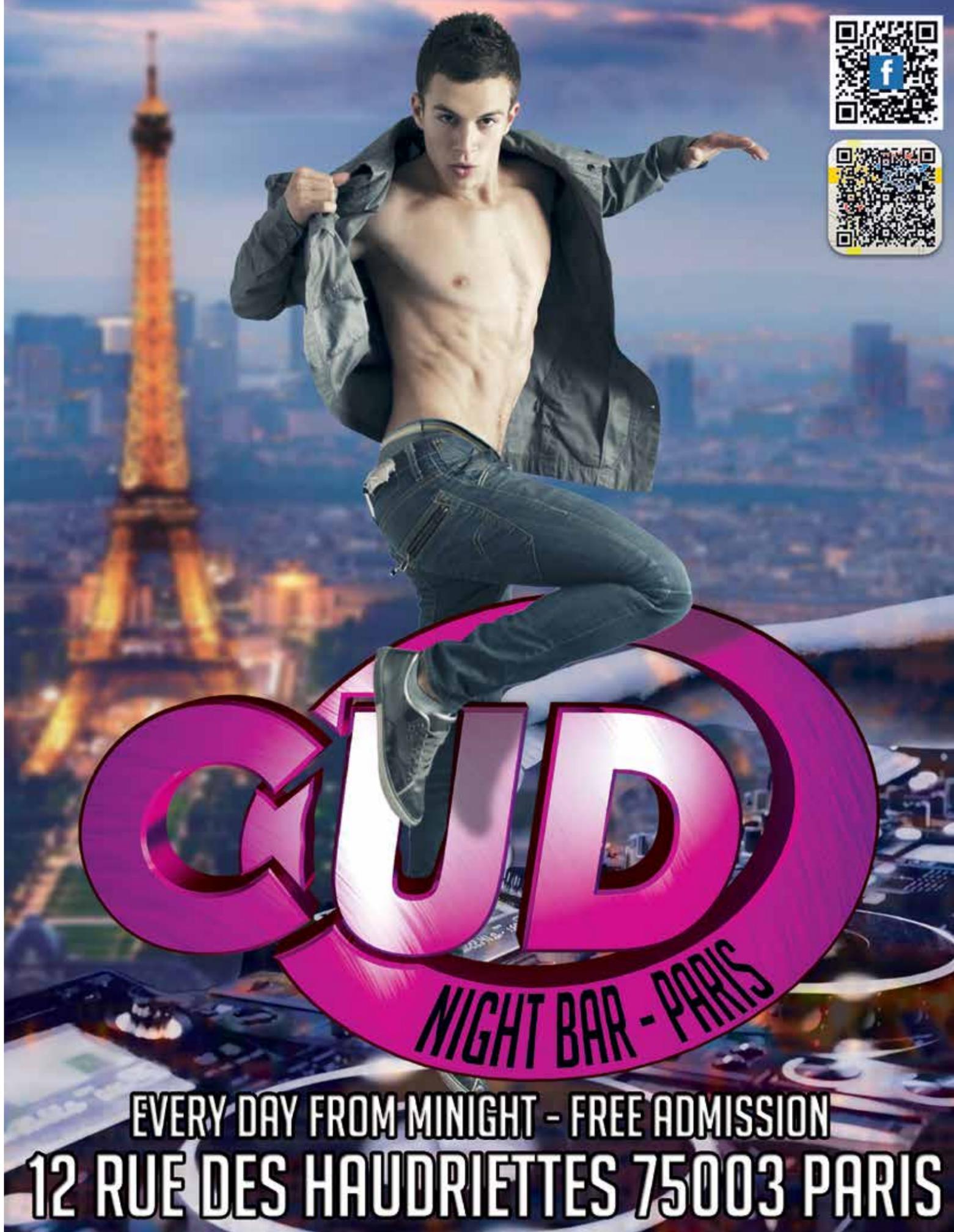
Déjeuner:
 Lundi-Vendredi
 12:00-15:00

Dîner:
 Lundi-Dimanche
 19:00-23:30

Villa Papillon
 Thai cuisine

15 rue
 Tiquetonne
 75002 Paris

01 42 21 44 83
www.villa-papillon.com



EVERY DAY FROM MINIGHT - FREE ADMISSION
12 RUE DES HAUDRIETTES 75003 PARIS



SUNLIMITED.fr

CENTRE DE BRONZAGE et BAR A SOURIRE en ILLIMITÉ



Réductions, promos et infos, devenez fan de Sunlimited

Sunlimited - Centre de bronzage - Paris



BRONZAGE UV

en illimité
à partir de

29,90€

/mois
seulement

SANS ENGAGEMENT DE DUREE

Ergoline

PRESTIGE 1100-S



SANS UV

BRONZAGE SANS UV

Résultats naturels et impressionnants

19€

la séance
seulement



BLANCHIMENT DENTAIRE

Résultats dès la 1ère séance



29€

la séance
seulement

www.sunlimited.fr

ouvert 7j/7

LUNDI-VENDREDI 8H-22H

SAMEDI 10H-22H DIMANCHE 12H-22H

METRO CHATELET
3 BD DE SEBASTOPOL - Paris 1er

METRO NATION
6 COURS DE VINCENNES - Paris 12ème